

**Projet d’allocution de Porte-Parole
des pays affectés par Ebola à New York 10 juillet 2015**

Excellence Monsieur Ban Ki Moon

Secrétaire Général des Nations Unies,

**Mesdames et Messieurs les Hauts Représentants des Partenaires Techniques
et Financiers.**

Permettez-moi au nom des Etats membres de l’Union du Fleuve Mano, de vous remercier pour l’initiative novatrice et les immenses efforts déployés pour organiser la présente Conférence qui est le couronnement des Réunions de Bruxelles et de Washington.

Les Chefs d’Etat et de Gouvernement de l’Union du Fleuve Mano tiennent à remercier la Communauté internationale pour l’opportunité que vous nous offrez, de partager l’expérience de nos trois Etats affectés par la maladie à Virus Ebola et pour l’attention que vous portez à l’espoir que procurent les programmes de relance socioéconomique (individuels et collectifs).

Chacun de nos pays a été confronté aux défis économiques significatifs en 2014, qui ont été exacerbés par la chute des prix des matières premières. Avec le choc d’Ebola, ces défis se sont rapidement transformés en une crise nationale et sous régionale d’une ampleur sans précédent.

Nos systèmes sanitaires se sont effondrés, les investisseurs et les consultants ont quitté nos pays, les fermes et les marchés ont cessé de fonctionner, le commerce et les voyages à destination et en provenance de notre région ont été compromis, les recettes fiscales ont diminué, les revenus des ménages ont baissé, les dépenses sur les opérations sanitaires ont augmenté et en plus les taux de croissance projetés pour nos économies, ont chuté de 4,5% à 1,3% en Guinée, de 11,3% à 6,0% en Sierra Leone et de 5,9% à 0,4% au Liberia.

En tant que Gouvernements nationaux et institutions sous régionale, nous avons fait face aux défis en prenant des décisions difficiles qui ne sont pas en harmonie avec nos traditions et nos coutumes et nous avons mobilisé la communauté internationale pour reconnaître la maladie comme une menace globale pour l’humanité.

Mesdames et Messieurs,

L'impact d'Ebola sur nos économies a été très profond. Cela a entraîné la chute de la croissance, la diminution des recettes publiques, des consommations, des investissements et l'emploi, de la production agricole et la productivité.

La plus importante réponse à long terme à ce défi dépend cependant des programmes et des stratégies pour la relance économique.

Au 3^{ème} Sommet extraordinaire de l'Union du Fleuve Mano organisé le 28 juin 2015 à Conakry, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union ont adopté les priorités et les coûts des plans nationaux et ceux du plan sous-régional, ainsi que les mécanismes institutionnels et financiers permettant d'assurer une mise en œuvre effective et efficace des programmes pour le retour des Etats membres affectés à la normalité et à la résilience.

Ce plan sous régional est divisé en deux niveaux :

- Le premier niveau, évalué à **\$1.76 milliard US**, porte sur (i) la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène ; (ii) la gouvernance, la paix et la sécurité ; (iii) l'agriculture, la pêche et la sécurité alimentaire ; (iv) le genre, les jeunes et la protection sociale ; (v) la gestion et le suivi du programme et (vi) le programme d'appui au secteur privé ;
- Le deuxième niveau évalué à **\$2.24 milliards US** porte sur (i) le programme routier ; (ii) le programme d'accès à l'énergie et (iii) le programme des technologies de l'information et de la communication.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons décidé de mettre en place un Fonds Fiduciaire spécial consolidé pour le programme de relance Post-Ebola de l'Union du Fleuve Mano, avec les modalités d'allocation et de décaissement devant être déterminées par l'UFM, en concertation avec ses partenaires ;

Nous avons demandé à ces partenaires d'adhérer aux principes du New Deal et au cadre de responsabilité mutuelle.

Nous avons lancé à nouveau un appel à la Communauté Internationale de procéder à l'annulation pure et simple de la dette des pays affectés par Ebola qui se chiffre à **3,16 milliards USD** et d'apporter de l'appui budgétaire direct aux pays touchés.

Enfin, nous avons renouvelé l'appel à la Banque Mondiale, à la Banque Africaine de Développement et au Système des Nations Unies, afin qu'ils apportent leur appui à la mise en place d'une Unité Spéciale d'Exécution au sein du Secrétariat de l'UFM, soutenu par un organe de préparation de projets bancables pour la mise en œuvre effective du programme.

Comme vous le constatez, les programmes nationaux et le programme régional post Ebola qui vous sont soumis, sont des programmes inclusifs, participatifs, percutants, élaborés avec la plus grande minutie et qui prennent en compte les préoccupations des pays affectés pour la période 2016-2017.

Mesdames et Messieurs,

Dans le cadre de votre soutien pour l'exécution des programmes nationaux et du programme sous-régional, nous vous informons que le cout indicatif s'élève à **8 milliards US** dont 4 milliards seront utilisés pour exécuter le programme sous régional en deux ans.

Est-ce que cela est trop? Nous disons « non ! ». Parce qu'une Union du Fleuve Mano forte, peut être une force motrice pour la relance et la résilience dans la sous-région.

Nous réitérons notre détermination à construire une Union du Fleuve Mano productive et paisible, bénéficiant de votre soutien en vue d'attirer les capitaux et l'investissement du secteur privé pour l'exploitation des ressources naturelles dans un contexte de durabilité et de stabilité régionale.

Pour cela, nous vous demandons, vous les partenaires internationaux, à vous joindre à nous pour développer un cadre propice d'exécution de ce programme en respectant les priorités des programmes nationaux et du programme sous-régional dans le cadre d'une coordination et d'une mutualisation effectives des partenariats devant régir nos relations pour la mise en œuvre des programmes post Ebola.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

**Projet d'allocution de Porte-Parole
des pays affectés par Ebola à New York 10 juillet 2015**

Excellence Monsieur Ban Ki Moon

Secrétaire Général des Nations Unies,

**Mesdames et Messieurs les Hauts Représentants des Partenaires Techniques
et Financiers.**

Permettez-moi au nom des Etats membres de l'Union du Fleuve Mano, de vous remercier pour l'initiative novatrice et les immenses efforts déployés pour organiser la présente Conférence qui est le couronnement des Réunions de Bruxelles et de Washington.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union du Fleuve Mano tiennent à remercier la Communauté internationale pour l'opportunité que vous nous offrez, de partager l'expérience de nos trois Etats affectés par la maladie à Virus Ebola et pour l'attention que vous portez à l'espoir que procurent les programmes de relance socioéconomique (individuels et collectifs).

Chacun de nos pays a été confronté aux défis économiques significatifs en 2014, qui ont été exacerbés par la chute des prix des matières premières. Avec le choc d'Ebola, ces défis se sont rapidement transformés en une crise nationale et sous régionale d'une ampleur sans précédent.

Nos systèmes sanitaires se sont effondrés, les investisseurs et les consultants ont quitté nos pays, les fermes et les marchés ont cessé de fonctionner, le commerce et les voyages à destination et en provenance de notre région ont été compromis, les recettes fiscales ont diminué, les revenus des ménages ont baissé, les dépenses sur les opérations sanitaires ont augmenté et en plus les taux de croissance projetés pour nos économies, ont chuté de 4,5% à 1,3% en Guinée, de 11,3% à 6,0% en Sierra Leone et de 5,9% à 0,4% au Liberia.

En tant que Gouvernements nationaux et institutions sous régionale, nous avons fait face aux défis en prenant des décisions difficiles qui ne sont pas en harmonie avec nos traditions et nos coutumes et nous avons mobilisé la communauté internationale pour reconnaître la maladie comme une menace globale pour l'humanité.

Mesdames et Messieurs,

L'impact d'Ebola sur nos économies a été très profond. Cela a entraîné la chute de la croissance, la diminution des recettes publiques, des consommations, des investissements et l'emploi, de la production agricole et la productivité.

La plus importante réponse à long terme à ce défi dépend cependant des programmes et des stratégies pour la relance économique.

Au 3^{ème} Sommet extraordinaire de l'Union du Fleuve Mano organisé le 28 juin 2015 à Conakry, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union ont adopté les priorités et les coûts des plans nationaux et ceux du plan sous-régional, ainsi que les mécanismes institutionnels et financiers permettant d'assurer une mise en œuvre effective et efficace des programmes pour le retour des Etats membres affectés à la normalité et à la résilience.

Ce plan sous régional est divisé en deux niveaux :

- Le premier niveau, évalué à **\$1.76 milliard US**, porte sur (i) la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène ; (ii) la gouvernance, la paix et la sécurité ; (iii) l'agriculture, la pêche et la sécurité alimentaire ; (iv) le genre, les jeunes et la protection sociale ; (v) la gestion et le suivi du programme et (vi) le programme d'appui au secteur privé ;
- Le deuxième niveau évalué à **\$2.24 milliards US** porte sur (i) le programme routier ; (ii) le programme d'accès à l'énergie et (iii) le programme des technologies de l'information et de la communication.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons décidé de mettre en place un Fonds Fiduciaire spécial consolidé pour le programme de relance Post-Ebola de l'Union du Fleuve Mano, avec les modalités d'allocation et de décaissement devant être déterminées par l'UFM, en concertation avec ses partenaires ;

Nous avons demandé à ces partenaires d'adhérer aux principes du New Deal et au cadre de responsabilité mutuelle.

Nous avons lancé à nouveau un appel à la Communauté Internationale de procéder à l'annulation pure et simple de la dette des pays affectés par Ebola qui se chiffre à **3,16 milliards USD** et d'apporter de l'appui budgétaire direct aux pays touchés.

Enfin, nous avons renouvelé l'appel à la Banque Mondiale, à la Banque Africaine de Développement et au Système des Nations Unies, afin qu'ils apportent leur appui à la mise en place d'une Unité Spéciale d'Exécution au sein du Secrétariat de l'UFM, soutenu par un organe de préparation de projets bancables pour la mise en œuvre effective du programme.

Comme vous le constatez, les programmes nationaux et le programme régional post Ebola qui vous sont soumis, sont des programmes inclusifs, participatifs, percutants, élaborés avec la plus grande minutie et qui prennent en compte les préoccupations des pays affectés pour la période 2016-2017.

Mesdames et Messieurs,

Dans le cadre de votre soutien pour l'exécution des programmes nationaux et du programme sous-régional, nous vous informons que le cout indicatif s'élève à **8 milliards US** dont 4 milliards seront utilisés pour exécuter le programme sous régional en deux ans.

Est-ce que cela est trop? Nous disons « non ! ». Parce qu'une Union du Fleuve Mano forte, peut être une force motrice pour la relance et la résilience dans la sous-région.

Nous réitérons notre détermination à construire une Union du Fleuve Mano productive et paisible, bénéficiant de votre soutien en vue d'attirer les capitaux et l'investissement du secteur privé pour l'exploitation des ressources naturelles dans un contexte de durabilité et de stabilité régionale.

Pour cela, nous vous demandons, vous les partenaires internationaux, à vous joindre à nous pour développer un cadre propice d'exécution de ce programme en respectant les priorités des programmes nationaux et du programme sous-régional dans le cadre d'une coordination et d'une mutualisation effectives des partenariats devant régir nos relations pour la mise en œuvre des programmes post Ebola.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

**Projet d'allocution de Porte-Parole
des pays affectés par Ebola à New York 10 juillet 2015**

Excellence Monsieur Ban Ki Moon

Secrétaire Général des Nations Unies,

**Mesdames et Messieurs les Hauts Représentants des Partenaires Techniques
et Financiers.**

Permettez-moi au nom des Etats membres de l'Union du Fleuve Mano, de vous remercier pour l'initiative novatrice et les immenses efforts déployés pour organiser la présente Conférence qui est le couronnement des Réunions de Bruxelles et de Washington.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union du Fleuve Mano tiennent à remercier la Communauté internationale pour l'opportunité que vous nous offrez, de partager l'expérience de nos trois Etats affectés par la maladie à Virus Ebola et pour l'attention que vous portez à l'espoir que procurent les programmes de relance socioéconomique (individuels et collectifs).

Chacun de nos pays a été confronté aux défis économiques significatifs en 2014, qui ont été exacerbés par la chute des prix des matières premières. Avec le choc d'Ebola, ces défis se sont rapidement transformés en une crise nationale et sous régionale d'une ampleur sans précédent.

Nos systèmes sanitaires se sont effondrés, les investisseurs et les consultants ont quitté nos pays, les fermes et les marchés ont cessé de fonctionner, le commerce et les voyages à destination et en provenance de notre région ont été compromis, les recettes fiscales ont diminué, les revenus des ménages ont baissé, les dépenses sur les opérations sanitaires ont augmenté et en plus les taux de croissance projetés pour nos économies, ont chuté de 4,5% à 1,3% en Guinée, de 11,3% à 6,0% en Sierra Leone et de 5,9% à 0,4% au Liberia.

En tant que Gouvernements nationaux et institutions sous régionale, nous avons fait face aux défis en prenant des décisions difficiles qui ne sont pas en harmonie avec nos traditions et nos coutumes et nous avons mobilisé la communauté internationale pour reconnaître la maladie comme une menace globale pour l'humanité.

Mesdames et Messieurs,

L'impact d'Ebola sur nos économies a été très profond. Cela a entraîné la chute de la croissance, la diminution des recettes publiques, des consommations, des investissements et l'emploi, de la production agricole et la productivité.

La plus importante réponse à long terme à ce défi dépend cependant des programmes et des stratégies pour la relance économique.

Au 3^{ème} Sommet extraordinaire de l'Union du Fleuve Mano organisé le 28 juin 2015 à Conakry, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union ont adopté les priorités et les coûts des plans nationaux et ceux du plan sous-régional, ainsi que les mécanismes institutionnels et financiers permettant d'assurer une mise en œuvre effective et efficace des programmes pour le retour des Etats membres affectés à la normalité et à la résilience.

Ce plan sous régional est divisé en deux niveaux :

- Le premier niveau, évalué à **\$1.76 milliard US**, porte sur (i) la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène ; (ii) la gouvernance, la paix et la sécurité ; (iii) l'agriculture, la pêche et la sécurité alimentaire ; (iv) le genre, les jeunes et la protection sociale ; (v) la gestion et le suivi du programme et (vi) le programme d'appui au secteur privé ;
- Le deuxième niveau évalué à **\$2.24 milliards US** porte sur (i) le programme routier ; (ii) le programme d'accès à l'énergie et (iii) le programme des technologies de l'information et de la communication.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons décidé de mettre en place un Fonds Fiduciaire spécial consolidé pour le programme de relance Post-Ebola de l'Union du Fleuve Mano, avec les modalités d'allocation et de décaissement devant être déterminées par l'UFM, en concertation avec ses partenaires ;

Nous avons demandé à ces partenaires d'adhérer aux principes du New Deal et au cadre de responsabilité mutuelle.

Nous avons lancé à nouveau un appel à la Communauté Internationale de procéder à l'annulation pure et simple de la dette des pays affectés par Ebola qui se chiffre à **3,16 milliards USD** et d'apporter de l'appui budgétaire direct aux pays touchés.

Enfin, nous avons renouvelé l'appel à la Banque Mondiale, à la Banque Africaine de Développement et au Système des Nations Unies, afin qu'ils apportent leur appui à la mise en place d'une Unité Spéciale d'Exécution au sein du Secrétariat de l'UFM, soutenu par un organe de préparation de projets bancables pour la mise en œuvre effective du programme.

Comme vous le constatez, les programmes nationaux et le programme régional post Ebola qui vous sont soumis, sont des programmes inclusifs, participatifs, percutants, élaborés avec la plus grande minutie et qui prennent en compte les préoccupations des pays affectés pour la période 2016-2017.

Mesdames et Messieurs,

Dans le cadre de votre soutien pour l'exécution des programmes nationaux et du programme sous-régional, nous vous informons que le cout indicatif s'élève à **8 milliards US** dont 4 milliards seront utilisés pour exécuter le programme sous régional en deux ans.

Est-ce que cela est trop? Nous disons « non ! ». Parce qu'une Union du Fleuve Mano forte, peut être une force motrice pour la relance et la résilience dans la sous-région.

Nous réitérons notre détermination à construire une Union du Fleuve Mano productive et paisible, bénéficiant de votre soutien en vue d'attirer les capitaux et l'investissement du secteur privé pour l'exploitation des ressources naturelles dans un contexte de durabilité et de stabilité régionale.

Pour cela, nous vous demandons, vous les partenaires internationaux, à vous joindre à nous pour développer un cadre propice d'exécution de ce programme en respectant les priorités des programmes nationaux et du programme sous-régional dans le cadre d'une coordination et d'une mutualisation effectives des partenariats devant régir nos relations pour la mise en œuvre des programmes post Ebola.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

**Projet d'allocution de Porte-Parole
des pays affectés par Ebola à New York 10 juillet 2015**

Excellence Monsieur Ban Ki Moon

Secrétaire Général des Nations Unies,

**Mesdames et Messieurs les Hauts Représentants des Partenaires Techniques
et Financiers.**

Permettez-moi au nom des Etats membres de l'Union du Fleuve Mano, de vous remercier pour l'initiative novatrice et les immenses efforts déployés pour organiser la présente Conférence qui est le couronnement des Réunions de Bruxelles et de Washington.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union du Fleuve Mano tiennent à remercier la Communauté internationale pour l'opportunité que vous nous offrez, de partager l'expérience de nos trois Etats affectés par la maladie à Virus Ebola et pour l'attention que vous portez à l'espoir que procurent les programmes de relance socioéconomique (individuels et collectifs).

Chacun de nos pays a été confronté aux défis économiques significatifs en 2014, qui ont été exacerbés par la chute des prix des matières premières. Avec le choc d'Ebola, ces défis se sont rapidement transformés en une crise nationale et sous régionale d'une ampleur sans précédent.

Nos systèmes sanitaires se sont effondrés, les investisseurs et les consultants ont quitté nos pays, les fermes et les marchés ont cessé de fonctionner, le commerce et les voyages à destination et en provenance de notre région ont été compromis, les recettes fiscales ont diminué, les revenus des ménages ont baissé, les dépenses sur les opérations sanitaires ont augmenté et en plus les taux de croissance projetés pour nos économies, ont chuté de 4,5% à 1,3% en Guinée, de 11,3% à 6,0% en Sierra Leone et de 5,9% à 0,4% au Liberia.

En tant que Gouvernements nationaux et institutions sous régionale, nous avons fait face aux défis en prenant des décisions difficiles qui ne sont pas en harmonie avec nos traditions et nos coutumes et nous avons mobilisé la communauté internationale pour reconnaître la maladie comme une menace globale pour l'humanité.

Mesdames et Messieurs,

L'impact d'Ebola sur nos économies a été très profond. Cela a entraîné la chute de la croissance, la diminution des recettes publiques, des consommations, des investissements et l'emploi, de la production agricole et la productivité.

La plus importante réponse à long terme à ce défi dépend cependant des programmes et des stratégies pour la relance économique.

Au 3^{ème} Sommet extraordinaire de l'Union du Fleuve Mano organisé le 28 juin 2015 à Conakry, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union ont adopté les priorités et les coûts des plans nationaux et ceux du plan sous-régional, ainsi que les mécanismes institutionnels et financiers permettant d'assurer une mise en œuvre effective et efficace des programmes pour le retour des Etats membres affectés à la normalité et à la résilience.

Ce plan sous régional est divisé en deux niveaux :

- Le premier niveau, évalué à **\$1.76 milliard US**, porte sur (i) la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène ; (ii) la gouvernance, la paix et la sécurité ; (iii) l'agriculture, la pêche et la sécurité alimentaire ; (iv) le genre, les jeunes et la protection sociale ; (v) la gestion et le suivi du programme et (vi) le programme d'appui au secteur privé ;
- Le deuxième niveau évalué à **\$2.24 milliards US** porte sur (i) le programme routier ; (ii) le programme d'accès à l'énergie et (iii) le programme des technologies de l'information et de la communication.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons décidé de mettre en place un Fonds Fiduciaire spécial consolidé pour le programme de relance Post-Ebola de l'Union du Fleuve Mano, avec les modalités d'allocation et de décaissement devant être déterminées par l'UFM, en concertation avec ses partenaires ;

Nous avons demandé à ces partenaires d'adhérer aux principes du New Deal et au cadre de responsabilité mutuelle.

Nous avons lancé à nouveau un appel à la Communauté Internationale de procéder à l'annulation pure et simple de la dette des pays affectés par Ebola qui se chiffre à **3,16 milliards USD** et d'apporter de l'appui budgétaire direct aux pays touchés.

Enfin, nous avons renouvelé l'appel à la Banque Mondiale, à la Banque Africaine de Développement et au Système des Nations Unies, afin qu'ils apportent leur appui à la mise en place d'une Unité Spéciale d'Exécution au sein du Secrétariat de l'UFM, soutenu par un organe de préparation de projets bancables pour la mise en œuvre effective du programme.

Comme vous le constatez, les programmes nationaux et le programme régional post Ebola qui vous sont soumis, sont des programmes inclusifs, participatifs, percutants, élaborés avec la plus grande minutie et qui prennent en compte les préoccupations des pays affectés pour la période 2016-2017.

Mesdames et Messieurs,

Dans le cadre de votre soutien pour l'exécution des programmes nationaux et du programme sous-régional, nous vous informons que le cout indicatif s'élève à **8 milliards US** dont 4 milliards seront utilisés pour exécuter le programme sous régional en deux ans.

Est-ce que cela est trop? Nous disons « non ! ». Parce qu'une Union du Fleuve Mano forte, peut être une force motrice pour la relance et la résilience dans la sous-région.

Nous réitérons notre détermination à construire une Union du Fleuve Mano productive et paisible, bénéficiant de votre soutien en vue d'attirer les capitaux et l'investissement du secteur privé pour l'exploitation des ressources naturelles dans un contexte de durabilité et de stabilité régionale.

Pour cela, nous vous demandons, vous les partenaires internationaux, à vous joindre à nous pour développer un cadre propice d'exécution de ce programme en respectant les priorités des programmes nationaux et du programme sous-régional dans le cadre d'une coordination et d'une mutualisation effectives des partenariats devant régir nos relations pour la mise en œuvre des programmes post Ebola.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

**Projet d'allocution de Porte-Parole
des pays affectés par Ebola à New York 10 juillet 2015**

Excellence Monsieur Ban Ki Moon

Secrétaire Général des Nations Unies,

**Mesdames et Messieurs les Hauts Représentants des Partenaires Techniques
et Financiers.**

Permettez-moi au nom des Etats membres de l'Union du Fleuve Mano, de vous remercier pour l'initiative novatrice et les immenses efforts déployés pour organiser la présente Conférence qui est le couronnement des Réunions de Bruxelles et de Washington.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union du Fleuve Mano tiennent à remercier la Communauté internationale pour l'opportunité que vous nous offrez, de partager l'expérience de nos trois Etats affectés par la maladie à Virus Ebola et pour l'attention que vous portez à l'espoir que procurent les programmes de relance socioéconomique (individuels et collectifs).

Chacun de nos pays a été confronté aux défis économiques significatifs en 2014, qui ont été exacerbés par la chute des prix des matières premières. Avec le choc d'Ebola, ces défis se sont rapidement transformés en une crise nationale et sous régionale d'une ampleur sans précédent.

Nos systèmes sanitaires se sont effondrés, les investisseurs et les consultants ont quitté nos pays, les fermes et les marchés ont cessé de fonctionner, le commerce et les voyages à destination et en provenance de notre région ont été compromis, les recettes fiscales ont diminué, les revenus des ménages ont baissé, les dépenses sur les opérations sanitaires ont augmenté et en plus les taux de croissance projetés pour nos économies, ont chuté de 4,5% à 1,3% en Guinée, de 11,3% à 6,0% en Sierra Leone et de 5,9% à 0,4% au Liberia.

En tant que Gouvernements nationaux et institutions sous régionale, nous avons fait face aux défis en prenant des décisions difficiles qui ne sont pas en harmonie avec nos traditions et nos coutumes et nous avons mobilisé la communauté internationale pour reconnaître la maladie comme une menace globale pour l'humanité.

Mesdames et Messieurs,

L'impact d'Ebola sur nos économies a été très profond. Cela a entraîné la chute de la croissance, la diminution des recettes publiques, des consommations, des investissements et l'emploi, de la production agricole et la productivité.

La plus importante réponse à long terme à ce défi dépend cependant des programmes et des stratégies pour la relance économique.

Au 3^{ème} Sommet extraordinaire de l'Union du Fleuve Mano organisé le 28 juin 2015 à Conakry, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union ont adopté les priorités et les coûts des plans nationaux et ceux du plan sous-régional, ainsi que les mécanismes institutionnels et financiers permettant d'assurer une mise en œuvre effective et efficace des programmes pour le retour des Etats membres affectés à la normalité et à la résilience.

Ce plan sous régional est divisé en deux niveaux :

- Le premier niveau, évalué à **\$1.76 milliard US**, porte sur (i) la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène ; (ii) la gouvernance, la paix et la sécurité ; (iii) l'agriculture, la pêche et la sécurité alimentaire ; (iv) le genre, les jeunes et la protection sociale ; (v) la gestion et le suivi du programme et (vi) le programme d'appui au secteur privé ;
- Le deuxième niveau évalué à **\$2.24 milliards US** porte sur (i) le programme routier ; (ii) le programme d'accès à l'énergie et (iii) le programme des technologies de l'information et de la communication.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons décidé de mettre en place un Fonds Fiduciaire spécial consolidé pour le programme de relance Post-Ebola de l'Union du Fleuve Mano, avec les modalités d'allocation et de décaissement devant être déterminées par l'UFM, en concertation avec ses partenaires ;

Nous avons demandé à ces partenaires d'adhérer aux principes du New Deal et au cadre de responsabilité mutuelle.

Nous avons lancé à nouveau un appel à la Communauté Internationale de procéder à l'annulation pure et simple de la dette des pays affectés par Ebola qui se chiffre à **3,16 milliards USD** et d'apporter de l'appui budgétaire direct aux pays touchés.

Enfin, nous avons renouvelé l'appel à la Banque Mondiale, à la Banque Africaine de Développement et au Système des Nations Unies, afin qu'ils apportent leur appui à la mise en place d'une Unité Spéciale d'Exécution au sein du Secrétariat de l'UFM, soutenu par un organe de préparation de projets bancables pour la mise en œuvre effective du programme.

Comme vous le constatez, les programmes nationaux et le programme régional post Ebola qui vous sont soumis, sont des programmes inclusifs, participatifs, percutants, élaborés avec la plus grande minutie et qui prennent en compte les préoccupations des pays affectés pour la période 2016-2017.

Mesdames et Messieurs,

Dans le cadre de votre soutien pour l'exécution des programmes nationaux et du programme sous-régional, nous vous informons que le cout indicatif s'élève à **8 milliards US** dont 4 milliards seront utilisés pour exécuter le programme sous régional en deux ans.

Est-ce que cela est trop? Nous disons « non ! ». Parce qu'une Union du Fleuve Mano forte, peut être une force motrice pour la relance et la résilience dans la sous-région.

Nous réitérons notre détermination à construire une Union du Fleuve Mano productive et paisible, bénéficiant de votre soutien en vue d'attirer les capitaux et l'investissement du secteur privé pour l'exploitation des ressources naturelles dans un contexte de durabilité et de stabilité régionale.

Pour cela, nous vous demandons, vous les partenaires internationaux, à vous joindre à nous pour développer un cadre propice d'exécution de ce programme en respectant les priorités des programmes nationaux et du programme sous-régional dans le cadre d'une coordination et d'une mutualisation effectives des partenariats devant régir nos relations pour la mise en œuvre des programmes post Ebola.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

**Projet d'allocution de Porte-Parole
des pays affectés par Ebola à New York 10 juillet 2015**

Excellence Monsieur Ban Ki Moon

Secrétaire Général des Nations Unies,

**Mesdames et Messieurs les Hauts Représentants des Partenaires Techniques
et Financiers.**

Permettez-moi au nom des Etats membres de l'Union du Fleuve Mano, de vous remercier pour l'initiative novatrice et les immenses efforts déployés pour organiser la présente Conférence qui est le couronnement des Réunions de Bruxelles et de Washington.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union du Fleuve Mano tiennent à remercier la Communauté internationale pour l'opportunité que vous nous offrez, de partager l'expérience de nos trois Etats affectés par la maladie à Virus Ebola et pour l'attention que vous portez à l'espoir que procurent les programmes de relance socioéconomique (individuels et collectifs).

Chacun de nos pays a été confronté aux défis économiques significatifs en 2014, qui ont été exacerbés par la chute des prix des matières premières. Avec le choc d'Ebola, ces défis se sont rapidement transformés en une crise nationale et sous régionale d'une ampleur sans précédent.

Nos systèmes sanitaires se sont effondrés, les investisseurs et les consultants ont quitté nos pays, les fermes et les marchés ont cessé de fonctionner, le commerce et les voyages à destination et en provenance de notre région ont été compromis, les recettes fiscales ont diminué, les revenus des ménages ont baissé, les dépenses sur les opérations sanitaires ont augmenté et en plus les taux de croissance projetés pour nos économies, ont chuté de 4,5% à 1,3% en Guinée, de 11,3% à 6,0% en Sierra Leone et de 5,9% à 0,4% au Liberia.

En tant que Gouvernements nationaux et institutions sous régionale, nous avons fait face aux défis en prenant des décisions difficiles qui ne sont pas en harmonie avec nos traditions et nos coutumes et nous avons mobilisé la communauté internationale pour reconnaître la maladie comme une menace globale pour l'humanité.

Mesdames et Messieurs,

L'impact d'Ebola sur nos économies a été très profond. Cela a entraîné la chute de la croissance, la diminution des recettes publiques, des consommations, des investissements et l'emploi, de la production agricole et la productivité.

La plus importante réponse à long terme à ce défi dépend cependant des programmes et des stratégies pour la relance économique.

Au 3^{ème} Sommet extraordinaire de l'Union du Fleuve Mano organisé le 28 juin 2015 à Conakry, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union ont adopté les priorités et les coûts des plans nationaux et ceux du plan sous-régional, ainsi que les mécanismes institutionnels et financiers permettant d'assurer une mise en œuvre effective et efficace des programmes pour le retour des Etats membres affectés à la normalité et à la résilience.

Ce plan sous régional est divisé en deux niveaux :

- Le premier niveau, évalué à **\$1.76 milliard US**, porte sur (i) la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène ; (ii) la gouvernance, la paix et la sécurité ; (iii) l'agriculture, la pêche et la sécurité alimentaire ; (iv) le genre, les jeunes et la protection sociale ; (v) la gestion et le suivi du programme et (vi) le programme d'appui au secteur privé ;
- Le deuxième niveau évalué à **\$2.24 milliards US** porte sur (i) le programme routier ; (ii) le programme d'accès à l'énergie et (iii) le programme des technologies de l'information et de la communication.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons décidé de mettre en place un Fonds Fiduciaire spécial consolidé pour le programme de relance Post-Ebola de l'Union du Fleuve Mano, avec les modalités d'allocation et de décaissement devant être déterminées par l'UFM, en concertation avec ses partenaires ;

Nous avons demandé à ces partenaires d'adhérer aux principes du New Deal et au cadre de responsabilité mutuelle.

Nous avons lancé à nouveau un appel à la Communauté Internationale de procéder à l'annulation pure et simple de la dette des pays affectés par Ebola qui se chiffre à **3,16 milliards USD** et d'apporter de l'appui budgétaire direct aux pays touchés.

Enfin, nous avons renouvelé l'appel à la Banque Mondiale, à la Banque Africaine de Développement et au Système des Nations Unies, afin qu'ils apportent leur appui à la mise en place d'une Unité Spéciale d'Exécution au sein du Secrétariat de l'UFM, soutenu par un organe de préparation de projets bancables pour la mise en œuvre effective du programme.

Comme vous le constatez, les programmes nationaux et le programme régional post Ebola qui vous sont soumis, sont des programmes inclusifs, participatifs, percutants, élaborés avec la plus grande minutie et qui prennent en compte les préoccupations des pays affectés pour la période 2016-2017.

Mesdames et Messieurs,

Dans le cadre de votre soutien pour l'exécution des programmes nationaux et du programme sous-régional, nous vous informons que le cout indicatif s'élève à **8 milliards US** dont 4 milliards seront utilisés pour exécuter le programme sous régional en deux ans.

Est-ce que cela est trop? Nous disons « non ! ». Parce qu'une Union du Fleuve Mano forte, peut être une force motrice pour la relance et la résilience dans la sous-région.

Nous réitérons notre détermination à construire une Union du Fleuve Mano productive et paisible, bénéficiant de votre soutien en vue d'attirer les capitaux et l'investissement du secteur privé pour l'exploitation des ressources naturelles dans un contexte de durabilité et de stabilité régionale.

Pour cela, nous vous demandons, vous les partenaires internationaux, à vous joindre à nous pour développer un cadre propice d'exécution de ce programme en respectant les priorités des programmes nationaux et du programme sous-régional dans le cadre d'une coordination et d'une mutualisation effectives des partenariats devant régir nos relations pour la mise en œuvre des programmes post Ebola.

Je vous remercie pour votre aimable attention.